var. occidentalis (= A. occidentalis Pursh) de l'A. elongata, plante américaine évidemment importée avec les plants de vigne américaine mis en culture à Chanturgues, et l'A. elongata reste donc, en réalité, toujours étranger à la flore française.

M. Rouy fait à la Société la communication suivante :

REMARQUES SUR LA FLORISTIQUE EUROPÉENNE, par M. ROUY.

I.

Je n'ai pu assister à la session de la Société à Bordeaux, et c'est bien à regret, car il m'eût été agréable d'entretenir mes confrères présents de deux plantes du sud-ouest de la France qui semblent avoir été complètement négligées par les floristes de la région, puisque, depuis qu'elles ont été décrites, nous ne voyons leurs diagnoses inscrites dans aucun ouvrage soit général, soit local. Je veux parler du Senecio bayonnensis, de Boissier, et du Galium hybride, dont M. Contejean a découvert l'une des variations, qu'il a signalée dès 1865, produit par le croisement du Galium arenarium et de l'Asperula Cynanchica var. densiflora Gren. et Godr.

Senecio bayonnensis Boiss. — Ce Senecio a été décrit par Boissier dans les Diagnoses plant. orient., sér. 2, fasc. 3, p. 34, et il l'a indiqué, d'après Férat, à Bayonne, dans les bois hors de la porte Mousserolle. Ayant eu la pensée de figurer cette rarissime plante dans les Illustrationes plantarum Europæ rariorum, j'ai prié M. Barbey, propriétaire de l'Herbier Boissier, et M. Beauverd, son conservateur, de vouloir bien me communiquer le seul échantillon connu, semble-t-il, qui a servi à Boissier pour sa diagnose. Avec son extrême obligeance habituelle, M. Barbey a fait droit à ma demande, et c'est la photographie de cet exemplaire unique, soit la planche 408 des Illustrationes, que je mets sous vos yeux en transcrivant ci-dessous la diagnose complète que j'en ai donnée loco citato, puisque personne n'en a publié une nouvelle depuis 1836.

Senecio bayonnensis. — Caule elato (15-20 decim. alto) crasso brevissime puberulo striato-sulcato in corymbum compositum amplum confertum ramis crassis abeunte. Foliis elliptico-lanceolatis subacuminatis supra glabris subtus albidis (?) in sicco ferrugineis adpressiuscule et densissime subvelutinis, omnibus etiam rameis petiolatis argute minuteque serrato-dentatis ramealibus ultimis linearibus subintegris. Anthodii crassi latiuscule campanulati hirtuli phyllis oblongo-linearibus apice abrupte mucronatis; squamis accessoriis elongatis anguste linearibus anthodium æquantibus. Floribus quinqueligulatis. Achæniis glabris albicantibus pappo conspicue brevioribus.

Hab. — France: Basses-Pyrénées: bois hors de la porte Mousserolle à Bayonne (Férat in herb. Boissier-Barbey).

A classer comme sous-espèce du S. Fuchsii Gmel. — A rechercher dans les Pyrénées occidentales et la chaîne cantabrique.

ASPERULA OCCIDENTALIS Rouy; Galium arenarium X Asperula Cynanchica Contejean — C'est dans le tome XII de notre Bulletin que M. Contejean a fait connaître cet hybride recueilli par lui en septembre 1863, à la Côte des Basques, près Biarritz, inter parentes. J'ai désiré, pour la Flore de France, pouvoir parler en connaissance de cause de cette plante, et j'ai écrit à M. Contejean pour le prier de me la communiquer. Notre excellent confrère m'a aussitôt répondu que, sur les deux parts recueillies par lui, l'une avait été envoyée à un botaniste de l'ouest et que la plus belle se trouvait actuellement dans l'herbier de la Faculté des sciences de Besançon, à laquelle il avait donné ses collections bolaniques. Je m'adressai donc à mon ami M. Magnin, directeur de l'Institut Botanique de l'Université de Besançon, qui s'empressa de m'envoyer l'exemplaire en question et m'autorisa gracieusement à en prendre des fragments pour mon herbier, ce qui me permet de les faire passer sous vos yeux. Vous remarquerez que ces fragments tiennent beaucoup plus, comme aspect, du Galium arenarium, tout en ayant pourtant les sleurs ± rosées et ± papilleuses de l'Asperula Cynanchica; c'est, pour moi, une variété galiiformis = Asperula Cynanchica < Galium arenarium. Mais, en recherchant dans mes collections de plantes françaises, j'ai constaté que j'avais reçu de Bordère, en 1878, une part d'un Asperula qu'il avait recueilli également à Biarritz et envoyé sous le nom de A. Cynanchica L. var. maritima, et qui n'était autre que l'hybride en question, quoique tendant plus vers l'A. Cynanchica que vers le Galium arenarium, soit : Asperula Cynanchica > Galium arenarium. Je vous montre aussi ces exemplaires ainsi que des pieds du Galium arenarium et de la var. densiflora G. et G. de l'Asperula Cynanchica. Voici maintenant la description de cet hybride avec ses deux variétés.

- × A. occidentalis Rouy Plante pubescente à la base. Tiges courtes (5-10 cent.), couchées, ascendantes au sommet, épaisses, simples ou peu rameuses, à entre-nœuds rapprochés. Feuilles verticillées par 4-6, épaisses, les inférieures très petites, obovales, arrondies au sommet, à peine mucronulées, les moyennes et les supérieures linéaires-oblongues, obtusiuscules, aiguës ou obtuses-mucronées. Fleurs en petites cymes terminales, denses, multiflores; bractées ovales. Corolle d'un blanc jaunâtre et rosée au sommet ou rose ± faiblement papilleuse, à tube très évasé, court, égalant environ la demi-longueur des lobes. Racine non rampante, mais tige en partie recouverte par le sable, allongée et rougeâtre.
- a. galiiformis Nob.; Galium Cynanchico-arenarium Contej., in Bull. Soc. bot. Fr., XII, p. 218. Port du Galium arenarium; tiges couchées, à entre-nœuds très rapprochés; feuilles médianes verticillées par 4-6, les supérieures par 4 dont 2 plus petites.
- β. cynanchiciformis Nob.; Asperula Cynanchica > Galium arenarium Nob. — Tiges plus allongées, ascendantes au sommet, à entrenœuds moins rapprochés; feuilles médianes verticillées par 4, les supérieures opposées.

Il me reste à entretenir la Société de deux rectifications que je dois présenter au sujet des étiquettes n° 1166 et 1167 de la Société pour l'étude de la flore franco-helvétique, étiquettes qui, telles qu'elles se présentent, sont de nature à induire en erreur nos confrères qui les ont dans leurs collections.

1° La synonymie « Spergularia azorica Rouy (non Lebel) var. pedicellata Rouy ap. Rouy et Fouc. Fl. Fr., 6, p. 463 », inscrite sur l'étiquette du n° 1166, est matériellement erronée et doit être simplement biffée. La plante distribuée sous le n° 1166, que je vous fais voir en même temps que les exemplaires qui ont servi à l'établissement de ma var. pedicellata du S. azorica Lebel, présente, en effet, des capsules grosses, ovales-coniques, depassant longuement les sépales lancéolés, caractères du S. marginata

Kittel, et non des capsules médiocres, subglobuleuses, ne dépassant que peu ou point les sépales ovales, caractères du Spergularia azorica. La plante du nº 1166 n'est, bien entendu, pas celle que j'ai reçue du Frère Sennen et qui a servi à ma note du tome 6 de la Flore de France.

2º La synonymie « Spergularia Dillenii Lebel var. perennis Rouy ap. Rouy et Fouc. Fl. Fr., 3, p. 303 », attribuée au nº 1167, avec le nom de Spergularia micœensis, évidemment pour nicœensis, est inexacte ainsi que la bibliographie fournie. Voici, en effet, le paragraphe de la Revision de Lebel, qui, après avoir décrit les Spergularia français, y compris le S. nicæensis Sarato, et deux des Canaries, ajoute (op. cit., p. 32) : « La Monographie de M. Kindberg cite encore en France quatre formes ou espèces que je n'y ai pas vues; j'indiquerai sommairement les caractères qui peuvent les saire reconnaître: 1. Lepigonum trachyspermum var. murale Kindbg. — Capsule dépassant à la fin un peu le calice; graines dimorphes, tuberculeuses; racine vivace. — Avignon (H. Lange). « J'ai vu la plante de Murviedro recueillie par Willkomm sur laquelle l'espèce est fondée : on dirait un S. Dillenii à capsules plus courtes. » Or nous savons, car tous les auteurs sont d'accord sur ces points, que le S. nicceensis Sarato a la racine courtement pérennante (deux ou trois ans au plus) et les graines toutes aptères! Donc le Lepigonum trachyspermum var. murale, qui est bien, en effet, le Spergularia Dillenii var. perennis Rouy, n'a rien à voir avec le S. nicæensis, et ces deux synonymes doivent être absolument rayés, je le répète, de l'étiquette du nº 1167. l'ajouterai que certains de mes exemplaires de S. Dillenii var. perennis présentent une racine vivace de plus d'un centimètre de diamètre!

M. Malinvaud, au nom de M. Paul Dumée et au sien, présente à la Société, des échantillons de Corydalis ochroleucu Koch, plante probablement naturalisée, qui depuis plusieurs années tapisse abondamment des murs cimentés situés le long de la rivière du Petit-Morin, à Crécy-en-Brie (Seine-et-Marne). « C'est la première fois, ajoute M. Malinvaud, au moins à notre connaissance, que cette plante est signalée en France à l'état subspontané. Sa congénère, C. lutea, est, au

contraire, assez répandue et nous présenterons prochainement une Note sur la distribution géographique de ces deux. espèces (1) »

M. Malinvaud a reçu de M. Gadeceau, de Nantes, une lettre lui annonçant la découverte faite à Belle-Ile-en-Mer, au mois de mai dernier, de deux Carex intéressants : l'un, le C. brizoides, est nouveau pour la Bretagne et pour la flore de l'Ouest. L'autre, le C. Pairæi F. Sch., est généralement considéré comme une variété ou sous-espèce du C. divulsa.

NOTE SUR QUELQUES PLANTES DE LA FLORE ATLANTIQUE, par M. BATTANDIER.

Fumaria capreolata L. var. flabellata; F. flabellata Gasp. — Falaises à Dellys.

Alyssum montanum L.; A. atlanticum Desf., Fl. atl., var. foliosum Batt. (Bull. Soc. bot., 1894, p. 512). — Cette belle variété abonde sur les grands rochers calcaires du massif de l'Ouarsenis, où elle forme des touffes d'un vert gai, très feuillues et dressées, fort différentes d'aspect avec toutes les autres variétés de l'espèce. Ses fleurs sont d'un beau jaune d'or, son indumentum est entièrement formé de poils étoilés tous semblables et très réguliers, à branches courtes et égales.

— var. decoloratum, A. decoloratum Pomel (Nouv. Mat., p. 236). — Crête de l'Abd-el-Kader et tout le massif de l'Ouarsenis. Pelouses. Plante entièrement couchée sur le sol, à feuilles étroites, grisâtres, à grandes fleurs blanchâtres ou blanches, inflorescence très hispide.

Dans cette espèce, si variable, il est curieux de voir ces deux variétés, les plus tranchées de toutes, vivre dans les mêmes lieux, mais dans des stations différentes.

Alsine tenuifolia Crantz. — Nous n'avons en Algérie ni le type de l'espèce, ni l'A. laxa Jord., ni l'A. viscosa Schreber. Je n'ai jamais vu, dans les plantes d'Algérie, de corolle atteignant le milieu

<sup>(1)</sup> Voy. plus loin séance du 12 décembre. T. XLIX.